

Floriane Bonjour<sup>1</sup>

## Tribulations d'une étudiante au Congrès Wonca Europe 2009 à Bâle

«Wonca Europe 2009 conference» en grandes lettres rouges affichées sur un immense panneau du Congress Center, c'est la première image que j'ai eue en arrivant ce 17 septembre à Bâle. Je n'étais pas allée ce jour-là flâner tranquillement dans les rues piétonnes ni admirer Van Gogh. Non, ce n'était pas un hasard si je m'y trouvais ce matin-là... Ou plutôt oui c'était un heureux hasard, mais ceci nécessite quelques explications!

Alors revenons quelques années en arrière, car tout a commencé au printemps 2007, alors que je finissais la 3<sup>e</sup> année. En effet, c'est à cette période que tout étudiant est amené à procéder au choix difficile de ses stages qui se dérouleront deux ans plus tard, lors de sa 5<sup>e</sup> année d'études. C'est alors que je décidai de passer un mois au cabinet d'un médecin généraliste. J'ai ainsi contacté mon «médecin-parrain» (un parrainage est organisé à Lausanne entre étudiant et généraliste dès la 2<sup>e</sup> année d'études) qui m'a chaleureusement accueillie au sein de son cabinet durant tout le mois d'août 2009. Les jours passant, il m'a proposé de l'accompagner au Congrès Wonca qui se déroulait à Bâle le mois suivant. Quelle ne fut pas ma surprise! J'allais participer à l'un des rendez-vous les plus importants qu'un médecin généraliste puisse envisager!

Donc je me trouve devant ce centre de congrès, j'entre. Avant d'accéder aux salles de conférences, il faut d'abord s'inscrire, formalité heureusement rapide (la foule n'est pas encore là!) car je brûle d'impatience d'écouter les premiers orateurs de la matinée. Une fois l'inscription terminée, je monte les quelques rampes d'escaliers roulants et me retrouve devant les nombreuses salles, que choisir? Je décide de suivre mon «médecin-parrain» que j'accompagne, il me guide à merveille dans cette myriade de conférences car à vrai dire je suis un peu perdue, il y a tellement de choses à voir que je ne sais pas où donner de la tête. Tout est nouveau pour moi, j'ai tant de choses à découvrir! Nous nous glissons dans une salle où un conférencier parle déjà de recherche clinique. Les heures passent, les conférences défilent dans toutes les salles, à chaque fois des médecins restent pour la suivante, d'autres partent chercher leur bonheur quelques portes plus loin. Quelques pauses café rythment la journée entrecoupée par le dîner. On parle, on discute, on débat, on rigole... on fait des rencontres.

C'est extraordinaire, je fais la connaissance de médecins de famille de tous horizons, du monde entier, d'autres étudiants sont aussi ici et c'est l'occasion d'échanger nos impressions, de parler de nos parcours respectifs dans les différentes universités. L'atmosphère est agréable, tout se passe dans la bonne humeur, les gens sont chaleureux, tantôt un médecin me propose de le suivre à une conférence, tantôt un autre me raconte ses expériences, son parcours, ou répond tout simplement à mes questions.

Durant le congrès, j'ai eu l'occasion de participer à nombre de conférences et autres workshops, aux sujets tout aussi variés qu'intéressants, partant d'hématologie jusqu'à la douleur mammaire en passant par l'activité sportive chez les adolescents. Je voudrais partager avec vous quelques bribes de deux conférences qui m'ont particulièrement intéressée.

Pour la première, il s'agissait de «L'adolescent chez le médecin de famille: situation difficile?» où les intervenants ont fait participer les spectateurs, les invitant à s'exprimer quant à leur propre vécu. Plusieurs situations difficiles ont été relevées: le cas de l'adolescent envoyé par autrui, le manque de respect, les problèmes liés à la contraception/grossesse et sexualité à risque, la fatigue comme plainte du patient, les examens scolaires et finalement le cas d'une relation fusionnelle ou d'un conflit avec les parents. Pendant une heure, chacun a amené de l'eau au moulin en exposant l'une ou l'autre de ses expériences et des problèmes qu'il avait pu rencontrer au fil de ses consultations. Ces récits étaient très intéressants pour moi qui n'ai encore pas d'expérience, m'ouvrant les yeux sur la réalité qui n'est pas toujours celle que l'on pense. Un thème banal en apparence, comme la pilule, peut vite devenir un casse-tête lorsque l'on est confronté à l'adolescente. Ainsi on nous a rappelé que la confidentialité tient une place centrale dans la consultation chez les adolescents.

La deuxième conférence dont je voulais vous parler avait pour titre: «Faire face à la violence d'un patient». Celle-ci m'a interpellée car l'orateur a commencé sa présentation par une anecdote qui lui était arrivée: au début de sa formation, alors qu'il était jeune assistant, un infirmier d'un hôpital psychiatrique lui demanda un jour d'aller donner le médicament à un patient X sous prétexte qu'il ne voulait voir que le médecin. Ce dernier s'est fait agresser par le patient en question. Ce que le médecin ne savait pas, c'est que le jour précédent ils avaient dû s'y prendre à plusieurs pour la même opération. Ce récit m'a beaucoup touchée car nous ne sommes jamais vraiment préparés à la violence d'un patient, qu'elle soit verbale ou physique. Il ne faut pas oublier non plus que personne n'est à l'abri, mais que l'on peut essayer de s'en protéger en restant toujours prudent, en évaluant la situation auparavant et en calmant le jeu.

Les trois jours du Congrès passent sans que je m'en aperçoive. Une magnifique cérémonie de clôture vient mettre un point final à cette gigantesque réunion. Je m'arrête un instant et fais le point: quelle expérience incroyable j'ai vécue, enrichissante, touchante, époustouflante! J'ai vu et croisé tant de monde, des personnes connues et d'autres un peu moins, toutes autant intéressantes les unes que les autres. J'ai pu échanger plein d'idées et de bons moments avec des médecins généralistes, eux dont on nous parle beaucoup mais que l'on a quasiment jamais l'occasion de rencontrer lors de nos études. Expérience que j'espère renouveler le plus vite possible, d'autant plus intéressante pour moi que je me destine à cette profession magnifique.

La fête est finie! Chacun retourne dans sa patrie. Il est temps pour moi de reprendre le train et de retourner sur les rives du Léman reprendre mon souffle avant d'entamer ma 6<sup>e</sup> année, la tête pleine de bons souvenirs!

---

Correspondance:  
Floriane Bonjour  
Rue de l'Abeille 3  
1815 Clarens  
Floriane.Bonjour@unil.ch

<sup>1</sup> Etudiante de 6<sup>e</sup> année à la faculté de médecine de Lausanne.